

GraphicArt



imaging
premium

JOURNAL D'ENTREPRISE
SEPTEMBRE 2016

L'esthétique avant tout

PIT BÜHLER
blackocean.ch



« J'ai pris ma décision. Je ne suis pas un reporter, mes photos ne sont pas une représentation de la réalité et je ne cherche pas non plus dans une image le côté documentaire. Mais alors suis-je un artiste ? Qu'est-ce que l'art ? » Bref. Si l'art a quelque chose à faire avec le savoir-faire, alors le Zougois Pit Bühler est certainement quelqu'un qui fait de l'art. Toutefois, au départ, ce n'est pas l'art qu'il recherche, et il ne veut pas non plus avoir affaire avec la scène de l'art. Ses images montrent qu'il utilise avec virtuosité toutes les possibilités techniques des équipements disponibles, comme s'il travaillait avec pinceau, palette et chevalet. S'il fallait – contre son gré – l'intégrer dans une catégorie, on pourrait dire qu'il fait partie des portraitistes de studio. Mais cela n'est pas nécessaire. Pit Bühler n'a pas besoin d'être catalogué dans une catégorie. Il est unique en son genre et à peu près sans concurrence. Tant le profil de ce photographe a l'air flou, tant la discussion avec lui semble difficile et emplies de questions. Dans son portfolio (www.blackocean.ch) il révèle une fixation presque exclusive vers les gens

comme sujets. Mais où trouve-t-il ses thèmes, son drive et à qui s'adressent ses travaux ? Et comment fait-il pour placer des personnes devant son appareil ? « Quand je fais des photos, je n'ai souvent pas de commande concrète. Je tombe sur quelque chose qui m'intéresse ; et parfois cela devient un projet. En quelque sorte une inspiration par la réalité. Actuellement c'est le cirque. Au début, c'était le 40ème festival du cirque de Monte Carlo en janvier 2016, avec un programme de jubilé. Cela m'intéressait. Je pris donc contact avec les organisateurs – dans ce cas la maison princière de Monaco. » Ce que Pit Bühler ne dit pas, à moins qu'on le lui demande, c'est qu'avant de déclencher sa première photo, il investit des mois en préparation, en travail de conviction, d'organisation, de logistique, à la recherche d'assistants et pour la planification fine. Il est un fanatique bien structuré des détails, un freak de la précision, un travailleur infatigable qui ne renonce jamais avant d'avoir une image parfaite dans sa boîte. « Mes exigences à la qualité sont hautes, très hautes. Cela vaut



essentiellement pour l'éclairage lors de mes shootings. C'est souvent astreignant, bien que je ne dispose pas toujours d'assez de temps, parce que les artistes n'en ont eux-mêmes que peu. »

Sa recherche inexorable de la perfection l'a bien aidé à Moscou, quand il a photographié l'année passée le théâtre du Bolshoi. Il s'agissait alors de surmonter dès le début de nombreux obstacles: le voyage, l'équipe, l'équipement, les autorisations, les bureaux et les autorités, et enfin la direction du théâtre et le Maître de Ballet.

Pour commencer, Bühler passa beaucoup de temps sur et derrière la scène, quand les danseurs répétaient. Les prises de vues furent faites pendant une représentation dans le théâtre du Bolshoi plein à

craquer, depuis la loge présidentielle où il avait installé son studio photographique. Les danseurs et danseuses lui rendaient visite selon un plan bien déterminé. « Je n'avais à disposition avec ces gens que quelques minutes par image. Nous y étions depuis 8 heures du matin en permanence jusqu'au lendemain matin à 5 heures. Tout le monde était enchanté de participer à ce projet, d'autant plus que les participants reçurent à la fin une photo gratuite. » Effet accessoire positif: les photos se vendirent très bien. Car même Bühler doit faire face à des frais de coût de la vie...

Au théâtre Bolshoi, Bühler utilisa en Phase One (moyen format) pour certaines images, et un Nikon pour les autres. Et pour une fois qu'il était à Moscou, au moins en profiter, un exemple pour « Inspiration by Reality ». Deux autres projets virent le jour lors de ses visites (Drag Queen et Russian War Veterans). Ces photos sont présentées dans un portfolio sur son site. Il utilisa ici son appareil D4 (aujourd'hui D5), avec des focales fixes de 24, 35, 58, 85 et 105 mm, parfois aussi un zoom 70 - 200 mm. Toutes ces photos montrent son



talent. Il réussit à ce que les gens se trouvent bien et relax devant son appareil. Il les met en scène, de manière spectaculaire, mais sans les ridiculiser, même si parfois elles sont déformées de manière extrême et comique. Un éclairage intéressant, des focales courtes, des accents de netteté placés avec pertinence et des contrastes puissants, avec des couleurs lumineuses et des arrière-plans foncés insondables, c'est tout cela qui contribue à créer la composition de l'image.

Et pourtant, Pit Bühler est tout sauf un artiste formé. En 2008 il renonça à sa carrière de spécialiste en placements dans un institut financier pour se vouer professionnellement à son passe-temps favori, la photographie. Les photos de son voyage de 2000 km en descendant l'Amazone lui valurent une invitation pour participer pendant un an comme membre à la classe de maîtrise de l'Académie des Arts à Leipzig, une excellente formation continue. Ses photos impressionnantes de ses deux projets « Circus » et « Anastasia Makeeva » dans son portfolio montrent clairement sa maîtrise pour transformer ses sujets par la

conception de l'image et de l'éclairage en une exagération dramatique. Comme plusieurs autres photographes, on reconnaît dans ses images une certaine affinité vers la photographie noir/blanc. Dans ces cas, l'emplacement des sources de lumière et l'utilisation du flash sont encore plus importants, car il n'y a pas de taches de couleurs aidant à sauver un éclairage raté. Quelques images de « Rehearsal Classes at Bolshoi Ballet » en sont un exemple vivant.

Pit Bühler est souvent en route avec le flash Profoto B1 ou le Profoto Acetub 600. Mais en studio, des sources de lumière fixes (Broncolor Para 88 avec adaptateur flash Profoto) sont souvent plus judicieuses, et il lui arrive de combiner l'éclairage fixe avec du flash. A la recherche de l'esthétique parfaite, le traitement de l'image à l'ordinateur est naturellement de mise, mais juste limité au strict minimum et sans effets particuliers.

L'art de Pit Bühler, c'est l'utilisation associée de manière élégante de tous les éléments d'une technique photographique moderne. Ce qui a l'air facile est conçu de façon géniale et travaillé à fond. Par quelqu'un pour qui rien ne semble impossible et qui ne craint pas sa peine.





Les appareils numériques grand-angulaires sont des outils indispensables de bien des photographes professionnels. Concernant la composition de l'image et le pouvoir de résolution, ces appareils offrent des possibilités que les clients présupposent habituellement. La réalité que nous voyons avec nos propres yeux se distingue souvent de ce que voit l'appareil. Notre centre de vision traite les informations des images en un procédé combiné avec nos valeurs d'expérience. Cela se voit le mieux dans le domaine de la photographie architecturale: Les «lignes convergentes»

Photo:
Thomas Telley
Leaf Back
Cambo Wide RS-1000
Digitar 35 mm

CAMBO....

wide series

qui nous gênent souvent sur certaines photos, sont transformées dans le cerveau en une information, que les bâtiments ont des bords verticaux. Si nous les considérons sur une image, cela ne fonctionne plus – d'où les «lignes convergentes». Pour éliminer ces lignes convergentes, on utilise des appareils spéciaux, comme le Cambo Wide. Etant donné que cet appareil peut être placé en tout temps et en toute orientation dans une position absolument horizontale grâce à 5 niveaux intégrés, toutes les lignes verticales et les bords verticaux restent parfai-

tement verticaux. En tournant les deux broches (horizontale et verticale), le dos numérique peut être placé dans n'importe quelle direction, naturellement à l'intérieur du cercle image, jusqu'à ce que le photographe puisse voir sur son écran tactile l'image désirée. Le mécanisme de précision assure alors que le capteur se situe toujours exactement dans le plan de la netteté. Cela garantit que la résolution reste identique sur toute la surface de l'image. Car, si l'on corrige les lignes convergentes par la suite à l'ordinateur, cela influence de façon négati-

vement la résolution dans la partie corrigée de l'image. Une autre utilisation attrayante de cette technologie est le «Stitching» – la composition de plusieurs images en un panorama, sans pour autant modifier l'éclairage, la perspective ou le centre de projection. Beaucoup de photographes connus d'architecture et de paysages ont opté pour un appareil Cambo, parce que celui-ci se rapproche le plus de la qualité d'image souhaitée. La large palette d'objectifs Rodenstock joue ici également un rôle prépondérant; des focales de 23 mm à 150 mm sont livrables. Autre atout,

c'est que l'appareil Cambo est compatible avec tous les dos numériques du marché. Des plaques d'adaptation correspondantes peuvent être obtenues parmi les accessoires Cambo. Si l'appareil Cambo RS 5000 comporte toutes les caractéristiques techniques de cette construction, le modèle RS 1200 représente une version plus simple, plus compacte et plus maniable, qui ne se prête pas seulement à des travaux sur trépied, mais aussi à la photographie rapide et spontanée à main levée.

RS 5000



RS 1200





Le nikon D5 sur les traces du tigre

ROLF GEMPERLE

rolfgemperle.ch

Tout juste de retour d'un safari photo passionnant en Inde, avec dans ses bagages le tout nouveau D5 Nikon, Rolf Gemperle a des tas de choses à raconter, sur les tigres du Bengale et sur son nouvel appareil. Le voyage en Inde est compliqué et exigeant quant à son organisation. Gemperle était en route avec un groupe de photographes amateurs ambitieux, qui ne visaient pas seulement l'Inde et les derniers tigres du Bengale, mais aussi les profondes connaissances photographiques de Gemperle. « Il est difficile de trouver des tigres en Inde. Cela réussit le mieux dans les réserves qui se trouvent essentiellement à l'intérieur de ce sous-continent. Ces réserves de quelques centaines de kilomètres carrés ont à peu près la dimension d'un canton suisse moyen. C'est du terrain sec, de la steppe avec des forêts clairsemées, des rochers, de la forêt vierge – et surtout des trous d'eau. Mais il faut tout de même avoir beaucoup de chance pour pouvoir observer et photographier des tigres. Il est donc indispensable de planifier plusieurs jours

à cet effet. Les animaux sont habitués aux visiteurs et ne se soucient guère des voitures. Il est défendu de quitter le voitures et ce serait dangereux, parce que les réactions des tigres sont incalculables et parce qu'ils sont très rapides. Ces voyages sont effectués par des chauffeurs locaux et accompagnés par des rangers. » Il existe une forte demande pour ces excursions, également de la part des Indous des villes. C'est pour cette raison que Gemperle doit réserver ses voyages longtemps à l'avance. Il est l'un des meilleurs clients de cette entreprise de taxis.

Après chaque sortie vers les tigres, il y a un briefing, dans lequel Gemperle fait part de ses immenses connaissances pour faire d'excellentes photos de haute qualité. Pour des amateurs photo engagés, mais aussi pour des professionnels, c'est une excellente occasion d'acquérir des connaissances sur la composition de l'image, l'éclairage, l'exposition correcte, l'utilisation de filtres et d'autres astuces tout en participant à une

sensationnelle virée dans une région inconnue. « Mes régions préférées sont les déserts. Plusieurs de mes voyages – seul ou en groupes – m'ont mené au cœur du Sahara. Je considère toutefois la neige et la glace en Finlande, en Norvège ou au Groenland aussi comme des déserts. Ce ne sont pas seulement des dunes de sables, des rochers, des arbres morts qui représentent des sujets bizarres; des icebergs, des sculptures en neige, mais surtout des scènes de crépuscule avec des images lumineuses fantastiques représentent des sujets inouïs pour des photographes. Ainsi j'organise une fois par an un voyage à Tromsø ou aux Lofoten au nord de la Norvège, pour y « chasser » des aurores boréales. » Actuellement il prépare une excursion hivernale au lac Baïkal au cœur de la Sibérie. Là-bas aussi, le froid intense crée des sujets incroyables le long de ce lac sur plusieurs centaines de kilomètres, flanqué de montagnes, et qui est grâce à sa profondeur le plus grand réservoir d'eau douce du monde. En hiver il est recouvert d'une couche de glace d'au moins un mètre.



Avoir des animaux devant son objectif, c'est le champ de travail habituel de Rolf Gemperle. Des ours en Laponie, des aigles de mer en Pologne ou des macareux moines (perroquets de mer) sur les îles à l'est de l'Ecosse font partie de son portfolio, que l'on peut examiner sur son site (www.rolfgemperle.ch) qui donne une idée précise de son travail. Gemperle est toujours à la recherche de nouvelles régions qui n'ont pas encore été découvertes par le tourisme photographique. « Malheureusement, ces régions sont rares et compliquées d'accès. Le confort cinq étoiles n'existe guère. Mais, plus le tout est fatigant, mieux en est le résultat sous forme d'images exclusives et admirables. » Entre les idées du photographe et la réalité se trouve la technique de l'appareil. Aucun appareil ne se prête mieux pour toutes les situations; le D5 – successeur du D4s – est parfait pour la photographie animale, tandis que des paysages par exemple nécessitent d'autres caractéristiques des appareils, ce que propose par exemple le Nikon D810. « Ce que j'apprécie surtout avec le D5, c'est son processeur très rapide qui me permet, grâce à la mémoire tampon très volumineuse, de prendre jusqu'à 200 photos en une série. Le D5 maîtrise 12 images à la seconde, avec le miroir plié même 14 images. Dans ces situations, l'autofocus en suivi atteint facilement ses limites. A ce point de vue, le D5 est nettement amélioré par rapport au D4. Le choix du meilleur autofocus est également très pratique. Je peux préprogrammer mon mode préféré et l'activer avec

une touche spéciale. » Il est évident que pour des animaux rapides – de même que pour le sport par exemple – cette caractéristique augmente les chances de trouver le juste moment pour réaliser une prise de vue unique en son genre. Gemperle trouve agréable aussi, que le D5 soit conçu selon le layout de son prédécesseur. Ainsi, l'apprentissage avec le nouveau modèle est simplifié. Quelques nouvelles touches permettent de changer du format latéral au format vertical. A côté du déclencheur une nouvelle touche ISO permet de changer rapidement la sensibilité là où cela s'avère nécessaire. De même, la correction de l'exposition – donc la sur – ou la sous-exposition pour corriger des sujets trop foncés ou trop clairs – se fait par la molette arrière de façon simple, sans devoir changer la position des mains. Le photographe a également constaté la longue durée pendant laquelle une charge d'accumulateur lui permet de travailler. L'accu se trouve en bas à droite du robuste boîtier en magnésium, que l'on tient agréablement de manière très ergonomique avec la main droite en position horizontale ou verticale, tandis que la main gauche manipule l'objectif. « Je suis très satisfait du D5! Ce qui compte, c'est en fait la qualité de l'image, et pour cela, concernant l'appareil, ce n'est que le meilleur qui est assez bon – surtout quand on est en route avec des photographes amateurs. Ils posent toujours des questions très critiques ... »





Andreas Knecht

Nous le savons tous. Une photo parfaite ne peut guère être réalisée avec un appareil compact. Bien au contraire – selon le thème choisi, ce n'est qu'un appareil spécial, éventuellement combiné à un équipement flash, qui donnera le résultat souhaité. Et, selon les cas, le tout peut coûter assez cher. C'est pour cela qu'un professionnel averti louera son équipement, ce qui aura au plus tard valu la peine, quand son client verra l'excellent

résultat. Des photographes amateurs ambitieux feront eux aussi de belles expériences avec du matériel loué, car le plaisir de photographier doit avoir sa source quelque part. Nous chez GraphicArt traitons l'offre de matériel en location avec soin. C'est évident que la location d'un objectif cher, d'un flash à haute puissance ou d'un appareil moyen format coûte cher. Mais bien souvent, une solution alternative ne donnera qu'un résultat moyen. Et

cela n'est pas une solution alternative valable pour un vrai photographe. Si on a besoin d'un équipement spécial qu'une seule fois ou rarement, il peut être utile et avantageux de le louer. Dans une première catégorie d'articles en location se trouvent par exemple des appareils en moyen format avec dos numériques et les objectifs correspondants. La chambre professionnelle Cambo, conçue d'une géométrie parfaite

pour les prises de vues architecturales, fait aussi partie de cette catégorie. Parmi les appareils DSLR de Nikon, chacun des cinq modèles a ses caractéristiques particulières. Ils font tous partie de notre service de location, pour le cas où un photographe aurait besoin en dehors de ses activités habituelles d'un appareil Nikon avec d'autres atouts ou d'un autre objectif. Mais on ne sait pas toujours à l'avance, quel équipement

GraphicArt service de

location

pourrait donner les meilleurs résultats pour un travail défini. Dans ce cas, nos spécialistes vous conseillerons volontiers – à Ittigen près de Berne Reto Lang, à Zurich Andreas Knecht. Ils sont tous deux pleinement disposés à aider à trouver une solution aux problèmes photographiques les plus compliqués; que ce soit qu'une agence cherche une solution particulière pour un client ou qu'un amateur averti désire essayer ou louer un produit nouveau.

Une telle occasion se présente à intervalles réguliers à Andreas Knecht. Une grande entreprise de meubles est cliente régulière de GraphicArt. Chaque fois que sort un nouveau catalogue, la totalité du matériel photographique nécessaire est louée chez GraphicArt. Parfois même, Andreas Knecht doit rechercher sur le marché des appareils, objectifs ou flashes, si certains articles ne se trouvent justement pas en nombre suffisant dans notre

service de location. Ce qui en somme est étonnant, quand on considère la large palette d'articles en location sur le site de GraphicArt. Reto Lang connaît des cas dans lesquels, grâce à la créativité, on a toujours à nouveau besoin de solutions simples, rapides et spontanées. Il peut alors arriver, qu'une scène soit prête à être photographier et que la production pourrait débiter, mais que les essais montrent au dernier

moment qu'on aurait besoin d'un flash supplémentaire. Alors appelé à Ittigen, Reto prépare le matériel, on vient le chercher et la production est sauvée! La recherche de solutions pour tous problèmes photographiques, telle est aussi la devise de GraphicArt. Le bon produit au bon moment au bon endroit: Nous sommes compétents et aidons dans chaque situation!

Reto Lang



Traitement de l'image custom made by pixel computer



Les données produites par l'appareil doivent ensuite être traitées à l'ordinateur. Dans l'ère de prestations toujours meilleures des appareils, le matériel (hardware) et les logiciels doivent être optimisés. Aucun photographe ne supporterait d'attendre une éternité que les données d'images soient enfin traitées. Il existe aujourd'hui des appareils numériques dont la résolution atteint jusqu'à 100 mégapixels.

Mais: Les photographes ne sont en règle générale pas des spécialistes en ordinateurs et ils se trouvent souvent devant des calculateurs configurés de manière sous-optimale ou simplement pas assez puissants. C'est basé sur cette constatation que Frank Werner, photographe professionnel et fondateur de la maison PixelComputer a créé des réponses que nous proposons chez GraphicArt. La philosophie de PixelComputer est simple:

«Chaque station à pixels comporte les composantes les meilleures et les plus fiables livrables actuellement sur le marché». Chaque composante est choisie selon les critères puissance et stabilité, performances et laisser de côté – on installe donc ce que le profil des exigences du photographe demande, et pas plus. Etant donné que l'on considère aussi le rapport qualité/prix, les propositions offertes par PixelComputer restent habituellement dans le cadre concret des limites du budget.

Apple passait pendant des décennies pour être le non-plus-ultra dans le domaine du traitement de l'image, entre autre par son interface utilisateur graphique et la gestion des couleurs. Toutefois, cette entreprise californienne a déplacé depuis longtemps ses activités majeures vers les iPhones et iPads. Ces derniers temps, les ordinateurs et les

laptops n'ont cessés d'augmenter en prix, sans proposer de nouvelles technologies. C'est pour cette raison que PixelComputer cherche aujourd'hui pour tous ses clients des solutions dans toute la gamme des produits hardware. GraphicArt et PixelComputer composent ensemble avec le photographe le profil détaillé de ses exigences. La livraison comporte une workstation (poste de travail) configurée et étalonnée qui a été contrôlée et qui a subi des tests par PixelComputer. Sur demande, nous configurons aussi un paquet complet, qui comprend un moniteur de Eizo de même que des solutions de gestion des couleurs et des mémoires. Le calculateur est alors conçu pour des performances maximales dans les domaines du traitement de l'image et de la vidéo; avec des processeurs Intel avec jusqu'à 14 noyaux de système opérationnel, 8 à 128 GB RAM et des cartes graphiques performantes.

pixelcomputer.ch



GraphicArt

Ittigen-Berne

Mühlestrasse 7
CH-3063 Ittigen-Berne

T 031 922 00 22
F 031 921 53 25

Zurich

Förrlibuckstrasse 220
CH-8005 Zurich

T 043 388 00 22
F 043 388 00 38

premium^{imaging}

Impressum

GraphicArt AG, Zurich, Ittigen-Berne

Rédaction: Urs Bretscher; Layout: Thomas Page

Images: Pit Bühler; Rolf Gemperle; Thomas Telley

Impression: Druckerei Ruch SA, Berne

Paraît en allemand et en français; Traduction: Blaise de Dardel

Leica

Nikon

Mamiya Leaf

CAMBO

Profoto